

L'EUTHANASIE PASSIVE DU Dr BARNARD

Faire de la mort une expérience positive

■ PARIS (AFP) — Le professeur Christian Barnard, universellement connu pour avoir, dès 1967, réalisé la première transplantation cardiaque jamais tentée dans le monde, à l'hôpital sud-africain de Grootes Schur, lance maintenant un appel en faveur de l'euthanasie, dans son dernier livre: «Choisir sa vie, choisir sa mort» (Editions Belfond).

Le chirurgien affirme se situer «au terme de sa longue carrière» (35 années de pratique) pour parler de la mort... C'est-à-dire, selon lui, de la vie dont la mort n'est que le terme, et ce dans une période où, rappelle-t-il, le savoir médical a progressé à pas de géant. Pour le professeur Barnard, en effet, le médecin n'a pas pour tâche ultime de vaincre la mort mais de ralentir son processus, essentiellement biologique, et d'assurer à ses patients la possibilité de vivre au maximum de leurs capacités.

«Ce sont les vivants qui, règle générale, redoutent la mort, pas les mourants», assure ce médecin qui puise dans ses souvenirs pour relater cette «expérience terriblement solitaire» dont la fin est aussi mal précisée juridiquement que médicalement: «On meurt seulement quand un médecin en décide», assure le professeur Barnard. Les syndromes cliniques de la mort peuvent être classiques: absence de pouls, de respiration, fin de l'activité cérébrale. Mais lors d'une transplantation cardiaque, le chirurgien ne se sert-il pas d'un cœur vivant prélevé sur un organisme mort?

Pour le chirurgien, le bon sens devrait être la règle: si le cerveau meurt (encéphalogramme plat, absence de réflexes, de réactions), le fonctionnement pulmonaire et cardiaque devient inutile. L'inverse se produit aussi, notamment lors des opérations à cœur ouvert où le malade est maintenu en vie, le temps de l'intervention, par une oxygénation mécanique de son cerveau. Car cet organe conditionne, et à lui seul, la «qualité de vie de l'individu».

Adopter une nouvelle attitude face à la mort

Face à la peur, arriérée de la mort, qui est souvent le fait des proches du malade, le professeur Barnard souhaite que les Occidentaux reviennent à des attitudes traditionnelles mais abandonnées peut-être à la hâte: les «rites de passage» entre la vie et la mort ont tous un sens profond et sont pratiqués par chaque société, puisque «l'homme est une créature de rituel». La religion reste la seule réponse donnée par l'homme face à la mort, souligne le méde-

cin, qui regrette à ce propos l'individualisme croissant des sociétés développées, l'abandon du cérémonial des funérailles ou des cimetières, qui avait pour but de sécuriser, de faire accepter la mort par la société.

Pour le professeur Barnard, les conséquences médicales de l'individualisme régnant sont immenses: l'homme refuse de mourir en demandant l'impossible au progrès (et le troisième âge risque de devenir la catégorie démographique la plus forte des pays développés, au contraire du tiers monde), la mort reflue en masse vers l'hôpital (on ne meurt plus dans son lit) et les familles, contrairement aux malades eux-mêmes, demandent aux médecins de maintenir coûte que coûte en vie des patients diminués, à la vie végétative, ou souffrant jusqu'à la perte de conscience.

Faire de la mort une expérience positive, tant pour le mourant que pour ses proches, tel est l'objectif de l'euthanasie passive prônée par le docteur Barnard. Hors de toute dichotomie philosophique entre le bien et le mal.

Euthanasie passive et active

«Une société qui estimerait n'avoir pas les moyens de prendre soin des mourants aurait en fait bien peu de respect pour la vie humaine», écrit le médecin, pour qui les valeurs humaines ne sauraient se confondre avec la simple survie biologique, inassimilable à «une vie d'homme».

Par l'euthanasie, le chirurgien entend une mort facile et sans douleur. Non une pratique active, provenant de l'intervention sur un patient, mais un simple refus des actes médicaux qui prolongeraient artificiellement la vie.

Un obstacle traditionnel cependant: cette pratique est formellement exclue par le traditionnel serment d'Hippocrate des médecins... qui interdit également l'avortement. Tout est question de loi, et d'abord de sensibilité de l'opinion publique, note le professeur sud-africain, qui relate les diverses définitions officielles, adoptées pour la mort cérébrale, devenues nécessaires face aux problèmes posés par les transplantations d'organes, ou il faut bien maintenir vivants, même artificiellement, certains organes du corps du donneur.

La réalité de l'hôpital

«Bien vivre, bien mourir», tel devient le programme minimal de l'humanité pour le professeur Barnard. Les opposants à cette thèse restent fermés: nul n'a le droit de hâter la fin d'un malade,

même par inaction, car l'homme, en l'occurrence le médecin, se prendrait alors pour Dieu.

Mais l'argument est presque théologique, assure M. Barnard, d'autant que le vieillissement et la mort restent une nécessité pour l'évolution, au sens biologique du terme: malgré tous les progrès médicaux, la limite extrême de la durée de la vie humaine reste inchangée.

Il souligne du reste une vérité connue mais hypocritement passée sous silence: l'euthanasie passive est une pratique médicale courante dans les chambres d'hôpital où des agonisants vivent leurs derniers instants. Mieux, assure le chirurgien, chaque médecin sait dans son for intérieur, quelle que soit l'opinion qu'il défend en public, que l'euthanasie constitue le seul recours possible pour certains cas désespérés. «Voilà de longues années que je pratique l'euthanasie passive et je le revendique hautement», assure le professeur Barnard.

Une euthanasie médicale et collective

Un autre problème se pose aussitôt: pourquoi ne pas considérer alors comme «perdu» un patient dont les fonctions cérébrales sont irrémédiablement atteintes, ou qui est incurable et agonisant? Interrompre les appareils de réanimation quand ceux-ci sont devenus inutiles, quand l'inconscience est totale, prolongée, irréversible, est un acte médical, non un meurtre, estime M. Barnard. Pour lui, quand un malade est irrémédiablement perdu, il est en droit de mourir paisiblement et sans souffrance, car celle-ci «n'anoblit pas».

Pour le praticien sud-africain, le danger ne réside pas dans les droits que l'on accorde, mais dans les abus que l'on pourrait commettre au nom de ces droits. D'où l'obligation de ne jamais agir seul et de répondre de ses actes, car le médecin n'oublie pas, loin des passions de l'opinion publique, que le Conseil de l'Ordre, organisme composé de médecins chargés de faire respecter les règles de la profession médicale, propre à chaque pays, reste prompt à sanctionner tout manquement grave à la déontologie.

Le progrès par la recherche

L'auteur raconte aussi plusieurs opérations cardio-vasculaires qu'il a dirigées et qui ont été des échecs, sanctionnés par la mort des patients, simplement parce que l'on ne pouvait plus rien tenter. Euthanasie de fait



Le professeur Christian Barnard, auteur du livre «Choisir sa vie, choisir sa mort» et sa jeune femme Barbara.

ou manque de moyens: le médecin, impuissant devant certains phénomènes de rejet, se révèle alors chercheur après ses premières transplantations, le professeur Barnard mettra patiemment au point la technique du «doublage», ou jumelage cardia-

ner sur les médecins pour les juger, souligne le chirurgien: la mort est parfois une «raison d'Etat», si l'on se rappelle les interminables agonies du général Franco, du maréchal Tito. Des criminels sont exécutés, guillotinés ou électrocutés, à grand renfort de lois et de procédures: l'avortement supprime des mil-

liers de naissances déjà programmées, rappelle aussi le praticien sud-africain, pour qui le suicide est «un des droits imprescriptibles de l'individu». Et de citer le mot d'un de ses patients, en train de mourir: «Ce n'est pas la mort qui est l'ennemie, docteur, c'est l'inhumanité». A chacun d'en juger.

Une centrale solaire européenne

■ HAMBURG (DaD) — Produire de l'énergie à partir de la lumière du jour au moyen de photopiles: il s'agit de bien plus qu'une vision pour les experts du groupe allemand AEG (construction électrique). Ses chercheurs et techniciens sont en train d'expérimenter à grande échelle les systèmes déjà utilisés dans la conquête spatiale pour convertir directement le rayonnement solaire en courant continu. Avec le soutien financier de la Communauté européenne et du gouvernement fédéral de Bonn ils érigent sur l'île de Pellworm, en mer du Nord, la plus grande installation de ce genre au monde. D'une puissance de 300 kilowatts elle fournira chaque année du courant électrique d'une valeur de 150,000 marks.

Dans l'usine AEG de Wedel (près de Hambourg) les spécialistes ont rassemblé un capital

de connaissances en tant que fournisseurs de photopiles pour les entreprises spatiales allemandes, européennes et américaines. Leurs cellules solaires au silicium peuvent théoriquement engendrer de l'électricité en n'importe quelle quantité et dans n'importe quelle intensité. Mais leur puissance dépend de l'intensité lumineuse: sous un soleil radieux un mètre carré de panneau solaire donne un kilowatt de courant, par temps couvert tout au plus 100 watts. En outre, la fabrication des photopiles au silicium était jusqu'à présent si onéreuse qu'une utilisation à grande échelle de la conversion photovoltaïque n'entraînait pas en ligne de compte.

L'équipe AEG est toutefois convaincue que les coûts du kilowatt installé pourront être ramenés à 5,000 marks — dans les dernières années, ils ont déjà été sérieusement réduits, passant de 500,000 à 20,000 marks. Si le nou-

vel objectif est atteint dans cinq ans, cela représenterait une baisse de 99% en dix ans (1975/1985).

D'ici là AEG aura encore amélioré ses processus de fabrication. Aujourd'hui déjà les raccords entre les photopiles d'un même panneau sont soudés automatiquement. D'autres entreprises en sont encore au soudage à la main. Les ingénieurs d'AEG pensent aussi être bientôt en mesure de fabriquer les cellules elles-mêmes à bien meilleur compte.

Le projet pilote de Pellworm doit coûter 12 millions de marks. S'il fait ses preuves, les réalisations analogues ne coûteront par la suite que deux millions de marks au maximum. AEG s'est livrée au petit calcul suivant: l'ensemble des besoins de l'Allemagne fédérale en électricité pourraient être couverts par des panneaux de photopiles courant 1% de la superficie du pays.

Notre assurance-fraicheur

Q

Québec Oeuf

Tous les oeufs se ressemblent. Et pourtant, il y en a qui viennent de tout près de chez nous, d'autres de loin... même de trop loin. Certains oeufs ont donc meilleure chance que d'autres d'être frais. Pour être bien certain que les oeufs que vous choisissez viennent de chez nous, donc qu'ils sont frais, recherchez le sigle Québec Oeuf.

C'est vrai que c'est frais!

Collaboration: Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

POLLUTION INTERNATIONALE

Le Canada évoque un précédent judiciaire

■ VANCOUVER — (PC) — Lors qu'ils s'interrogent sur les problèmes des responsabilités inter-

VIC PARSONS

nationales dans le domaine de la pollution, les hommes politiques canadiens ne se font pas faute de rappeler un précédent, vieux d'un demi-siè-

cle, réglé en faveur des États-Unis.

Estimant que la moitié des pluies acides qui s'abattent sur le Canada proviennent des États-Unis, Ottawa réclame à grands cris l'aide de Washington pour tenter de neutraliser ce problème qui tue lentement toute vie dans les lacs de l'Est cana-

dien.

Or, le jugement rendu il y a de nombreuses années dans le cas d'une raffinerie de zinc de Trail, en Colombie-Britannique, s'il avait semé la consternation au Canada à l'époque, devient aujourd'hui un argument de poids.

Des fumées char-

gées d'acide sulfurique, dans les années 20 et au début des années 30, s'échappaient de la raffinerie de Trail et progressaient en aval du fleuve Columbia vers la frontière américaine, à 16 kilomètres de distance seulement. Cette pollution avait soulevé de nombreuses plaintes chez les agri-

culteurs américains de l'État de Washington.

Par suite des plaintes américaines, la Consolidated Mining and Smelting (aujourd'hui Cominco) dut verser \$10 millions pour réduire la pollution provenant de son usine. Ultérieurement, la compagnie mit au point un procé-

dé de transformation des produits résiduels de sa raffinerie en fertilisants.

Dans de nombreux discours prononcés devant des auditoires américains, le ministre fédéral de l'Environnement, John Roberts, a soulevé ce jugement à plusieurs reprises. Il s'est dit d'accord avec la déci-

sion du tribunal international d'arbitrage qui avait résolu le problème en faveur des fermiers américains.

Il a estimé que le jugement et les décisions subséquentes prises au Canada prouvent que notre pays, par tradition, prend toujours en considération les in-

quiétudes exprimées par son voisin du sud.

Dans son jugement, le tribunal avait statué: «En vertu des principes du droit international et de la législation des États-Unis, aucun État n'a le droit d'utiliser ou de permettre l'utilisation de son territoire d'une façon susceptible de causer une pollution par émissions de fumée à ce territoire ou à un autre. Ce principe s'applique quand la pollution a des conséquences graves et que les dommages sont établis de façon claire et évidente.»

En 1934, déjà, le Canada avait basé son argumentation sur ce jugement en saisissant les autorités américaines des dommages causés par les émissions de dioxyde de soufre provenant des industries de Détroit et se répandant dans la région de Windsor et le sud de l'Ontario.

Les émissions maximales provenant de Détroit excédaient en pourcentage, en 1934, celles dégagées par la raffinerie de Trail quelques années plus tôt.

Après 40 ans d'interminables discours, cette plainte a donné suite, en 1974, à un protocole d'entente entre les gouvernements de l'Ontario et du Michigan qui s'engageaient à collaborer à des programmes conjoints de lutte à la pollution.

Or, le cas de Trail avait été réglé en 14 ans.

Cette affaire avait débuté avec une expansion de la raffinerie de zinc de Trail dont les émissions de fumée, en raison de sa situation géographique, étaient poussées vers les États-Unis, à travers la vallée du Columbia.

Ce problème de pollution fut rapidement mis en cause et les plaintes des fermiers américains donnèrent lieu à une enquête, en 1928, de la Commission canado-américaine de contrôle des eaux limitrophes.

L'étude démontra, en 1931, que quelque 400 kilomètres carrés du nord de l'État de Washington avaient été affectés par les émissions de dioxyde de soufre. Les dommages furent évalués

à \$350,000, alors que les fermiers réclamaient \$3 millions.

Dès 1931, Cominco prenait des mesures pour réduire ses émissions de fumée du tiers et la commission recommandait que les ingénieurs s'activent immédiatement à réduire les dommages de façon à ce qu'ils n'affectent plus «de façon appréciable» les agriculteurs américains.

Parmi les mesures prises par Cominco, on relève la mise en place d'une usine transformant les résidus de la raffinerie en fertilisants de haute qualité de marque «Elephant Brand». En même temps, la compagnie entreprit un programme de rajeunissement des forêts locales. Selon un responsable, «il existe probablement plus d'arbres et de buissons dans la région de Trail, aujourd'hui, qu'il n'y en avait lorsque les premiers colons s'y installèrent vers 1890». Ces plantations nécessitèrent un chaulage intensif des sols, considérés alors comme très hostiles. Deux millions d'arbres furent plantés en quelques décennies.

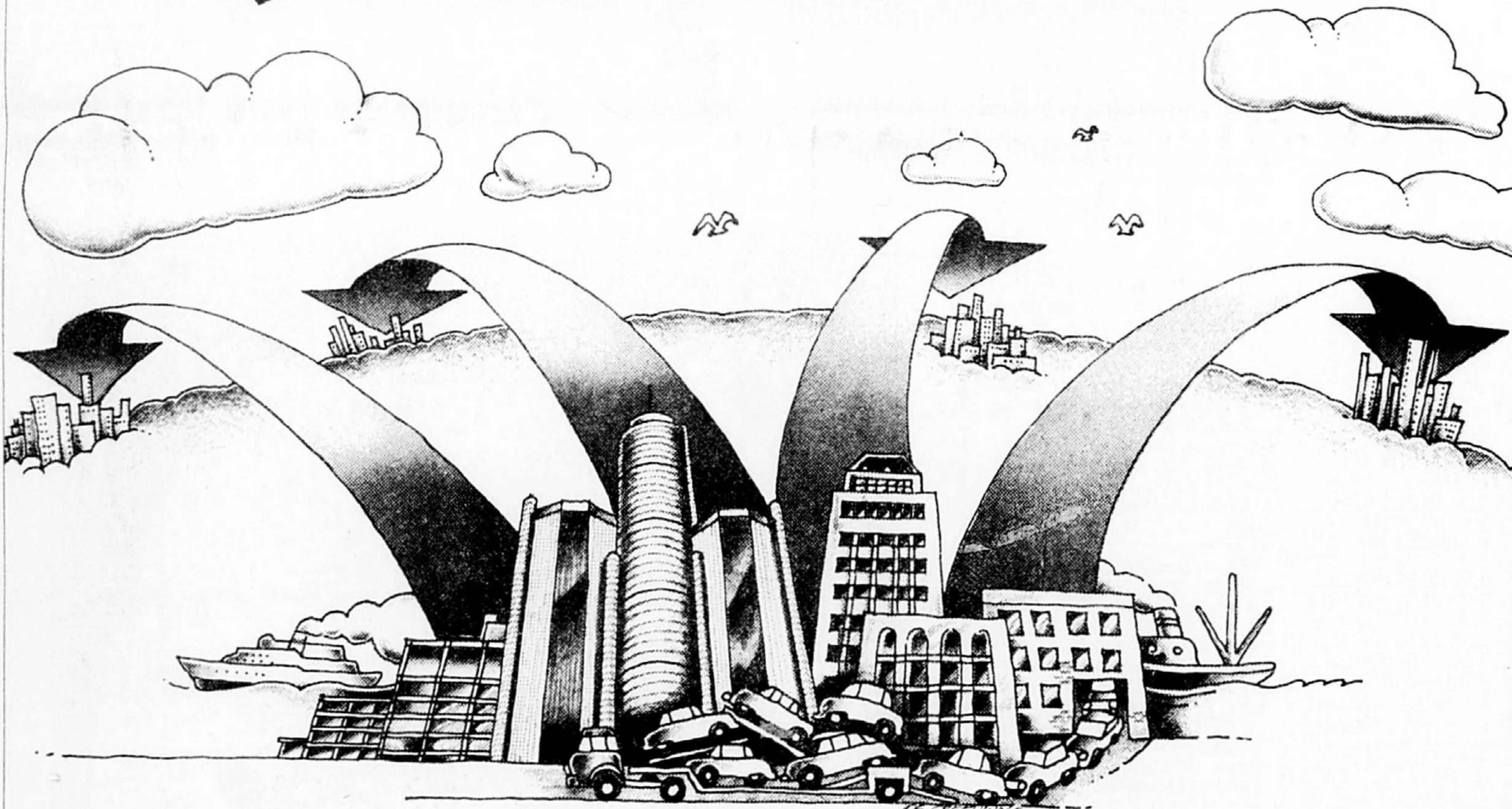
Malgré les mesures palliatives adoptées, le gouvernement américain ne s'estima pas satisfait et, en 1933, il exigea que la question soit déferée à un tribunal international de trois membres présidé par Jan Hostie, un éminent juriste belge.

Ce tribunal obtint des pouvoirs lui permettant de fixer le montant des dommages et de faire appliquer les mesures procédant des faits qu'il mettrait à jour.

En 1938, le tribunal décréta à l'unanimité que les dommages infligés aux récoltes étaient de l'ordre de \$62,000 et de \$16,000 aux pâturages et aux forêts. Les autres réclamations furent rejetées.

Le tribunal se réunit pour la dernière fois en 1941 et rejeta toute demande additionnelle de dommages et intérêts. Il jugea également que les transformations de \$10 millions apportées à la raffinerie de Trail avaient solutionné entièrement le problème de pollution.

NOS VOLS SANS ESCALE VERS DÉTROI, CE N'EST QU'UN DÉBUT.



Et quel début! Notre nouveau vol sans escale du matin comprend même le petit déjeuner "campagnard", question de vous faire commencer la journée du bon pied.

Mais le plus beau, c'est que nos trois vols directs pour Détroit vous permettent désormais de faire la liaison vers plus de destinations Republic que jamais.

Par exemple, vous pouvez maintenant vous rendre à San Diego ou encore Seattle/Tacoma et Portland. Si le Monde de Walt Disney, en Floride, fait partie de vos fantaisies, Republic vous y

mènera, comme on vous mènera à Sarasota/Bradenton, sur le golfe du Mexique, deux endroits où vous pouvez aller sans même changer d'avion. Nous vous offrons aussi un service amélioré vers Milwaukee, Minneapolis/Saint-Paul, Nashville et d'autres villes du Midwest.

Alors, venez vous joindre à Republic, la compagnie

aérienne qui rejoint plus de villes américaines que n'importe qui d'autre. Nos vols sans escale vers Détroit, ce n'est en effet qu'un début.

Vers Détroit		De Détroit	
Dp 7h45, direct	Arr 10h35	Dp 11h45, direct	Arr. 13h15
14h15, direct	15h45	16h35, direct	18h00
18h35, direct	20h05	20h15, direct	21h40

Appelez tout simplement votre agent de voyages et dites-lui que vous voulez voyager par Republic.

Renseignez-vous aussi sur nos tarifs économiques et nos forfaits-vacances Adventour^{MD}. Ou appelez-nous à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit à (514) 636-3681.

Les horaires peuvent faire l'objet de changements sans d'autre préavis.



REPUBLIC

Plus de liaisons américaines que tout autre.

L'alcool ferait du bien aux hommes d'âge mûr

■ SOUTH KINGSTOWN, Rhode Island (UPI) — Boire des boissons alcoolisées à des fins médicales n'est pas forcément contre-indiqué pour les hommes d'âge mûr.

Une étude de l'Université du Rhode Island, rendue publique récemment, indique que les hommes d'âge mûr qui ingurgitent jusqu'à cinq bières par jour ont moins de troubles de la nutrition que ceux qui ne prennent pas une goutte d'alcool.

Les chercheurs pensaient en vérité qu'ils allaient obtenir des résultats inverses, que la consommation de boissons alcooliques pouvait peut-être remplacer certains aliments dans la ration alimentaire, et de ce fait être la cause d'un certain

nombre de déficiences sur le plan de la nutrition.

L'étude indique au contraire que la consommation de boissons alcooliques peut fournir certains éléments nutritifs nécessaires comme la niacine, la riboflavine et le phosphore, qui sont absents dans l'alimentation des non-buveurs. D'autres études ont montré qu'une quantité modérée d'alcool protège contre les affections coronariennes.

Toutefois, la dernière étude précise que les chercheurs ne recommandent pas pour autant aux gens d'améliorer leur alimentation en buvant de l'alcool, mais plutôt de manger les aliments qui conviennent et en quantités suffisantes et de boire de l'alcool avec modération.

CETTE SEMAINE, ON DANSE LE FLAMINGO

CHEZ



Boniprix

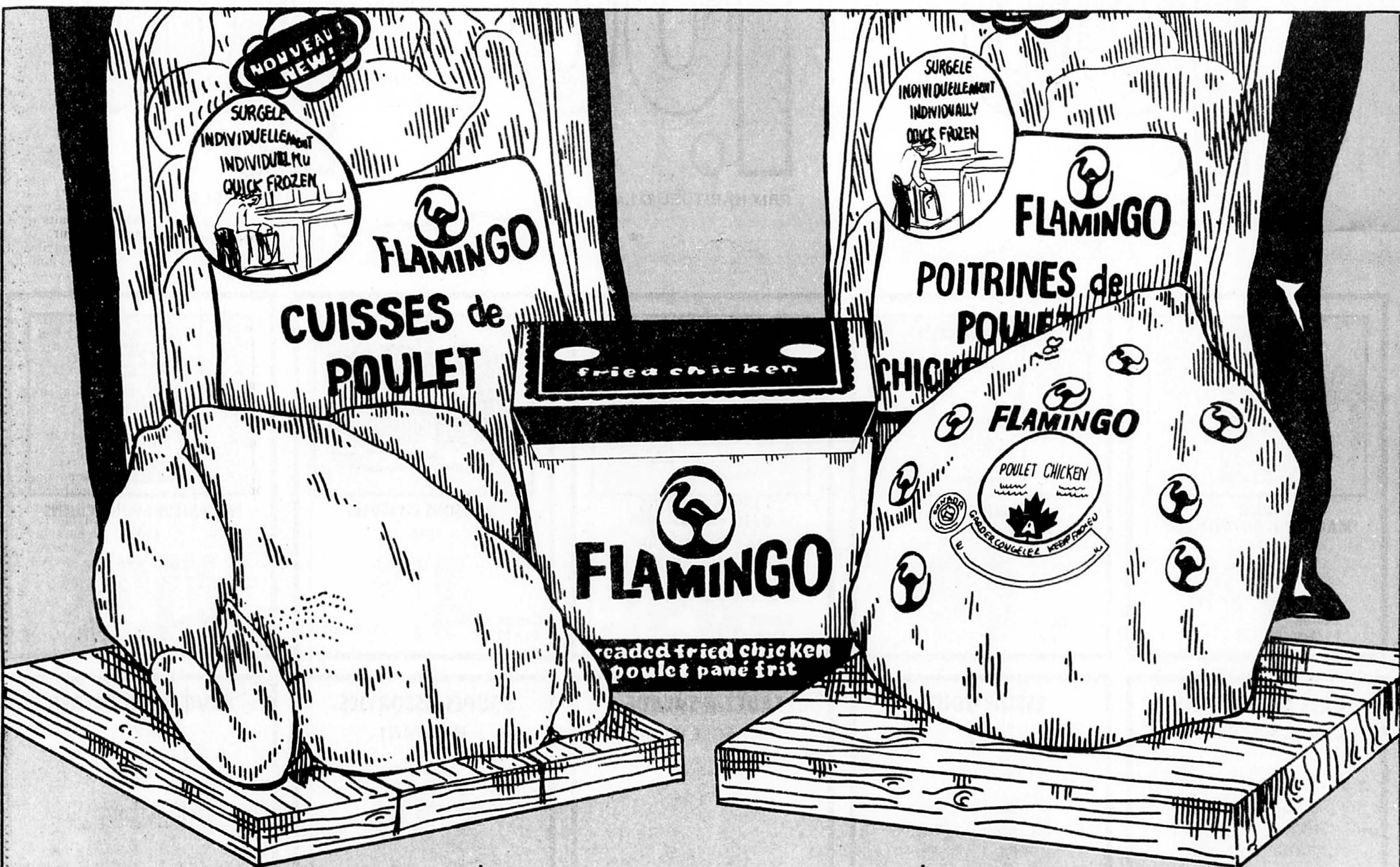


LA DANSE DES MINI-PRIX DE POULET

Cette semaine, chez IGA/Boniprix, on fête le retour du beau temps en dansant le Flamingo au son du gazouillis des bons prix.

Une danse toute spéciale, celle des mini-prix offerts sur ces produits Flamingo, jusqu'au 2 mai, profitez-en!

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS



POULETS FRAIS

CATÉGORIE CANADA "A"
FLAMINGO
5 À 7 LB

1.08

LB

POULETS SURGELÉS

CATÉGORIE CANADA "A"
FLAMINGO
5 À 7 LB

1.08

LB

CUISSES DE POULETS

SURGELÉES
INDIVIDUELLEMENT
FLAMINGO
ENVIRON 5 LB

1.28

LB

POULET FRIT PANÉ

SURGELÉ
FLAMINGO

4.28

SEAU
900 g

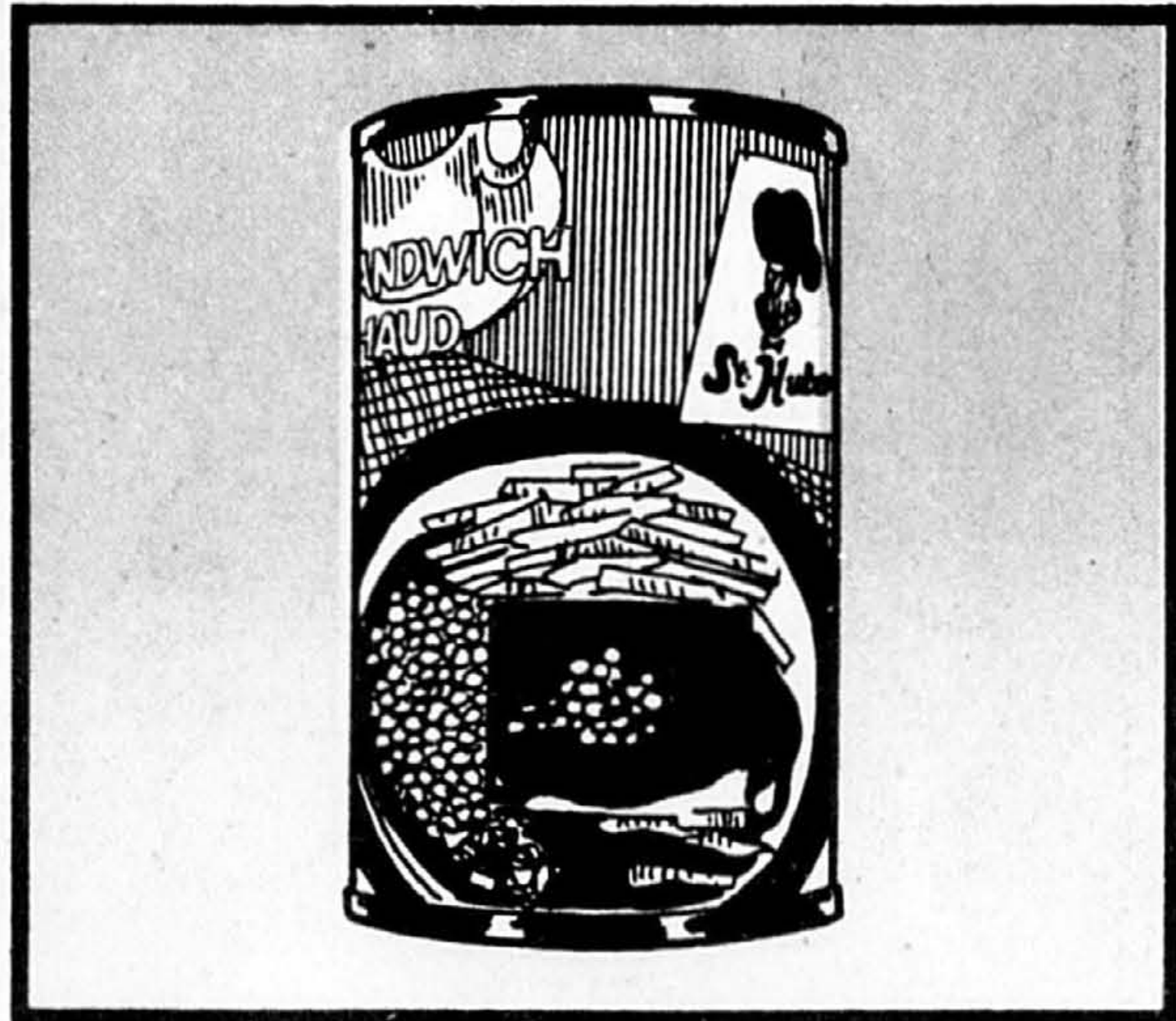
POITRINES DE POULET

SURGELÉES
INDIVIDUELLEMENT
FLAMINGO
ENVIRON 5 LB

1.78

LB

C'EST LE GAZOUILLIS DES BONS PRIX!



SAUCE POUR SANDWICH CHAUD ST-HUBERT

3/1.00
Boîtes 400 ml

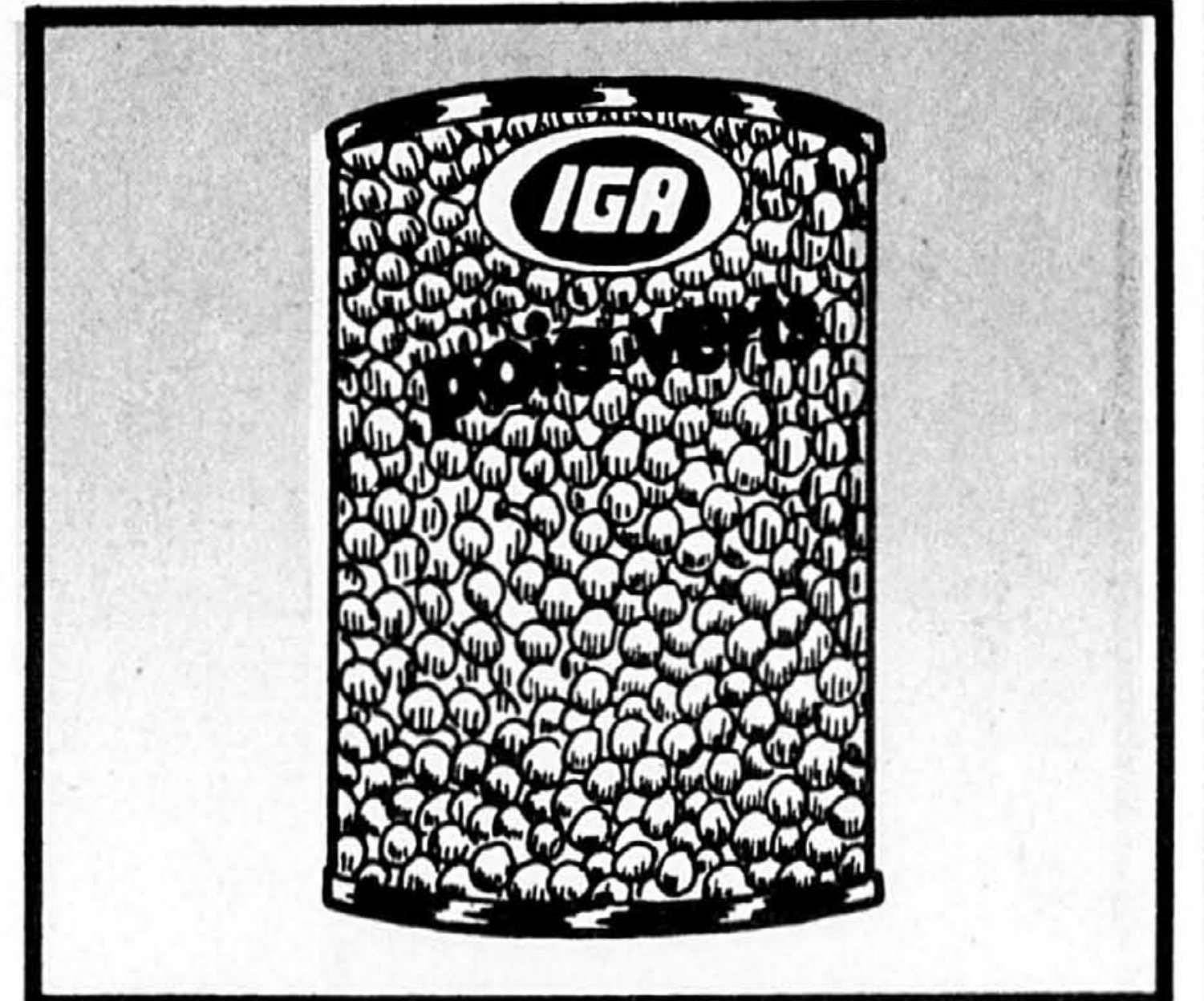
PRIX HABITUEL 3/1.71



MARGARINE CREMEX

2/1.00
Paq. 1 lb

PRIX HABITUEL 2/1.46



POIS VERTS CANADA DE CHOIX IGA

3/1.00
Boîtes 19 oz

PRIX HABITUEL 3/1.47

DÎNER MACARONI AU FROMAGE IGA

4/1.00
Boîtes 7-1/4 oz

CHAMPIGNONS MORCEAUX ET PIEDS NARCISSUS

69¢
Boîte 10 oz

JUS DE TOMATES OU LEGUMES ASSORTIS CANADA DE CHOIX LA FERLANDIERE

4/89¢
Boîtes 10 oz

BOISSONS GAZEUSES IGA

4.79
Caisse de 24 x 10 oz ou 5 x 10 oz \$1.00

NOURRITURE POUR CHIENS TOPS

3/1.00
Boîtes 25.5 oz

CAFÉ INSTANTANÉ CHASE & SANBORN

Pot 10 oz

4.39

ESSUIE-TOUT BLANCS HI-DRI

Paq. de 2 roul.

88¢

SAUCE À SALADE MIRACLE WHIP

Pot 500 ml

98¢

SOUPE ASSORTIES HABITANT

Boîte 28 oz

65¢

JAVEL CONCENTREE LAVO

Cont 3,6 L

99¢

POIRES BARTLETT CANADA DE CHOIX AYLNER

Boîte 19 oz **89¢**

CRÈME GLACÉE QUEBON

Format 1L **1.29**

RÉGLISSE ROUGE OU NOIRE VIAU

Sac 200 g **99¢**

Prix en vigueur jusqu'au samedi 2 mai 1981. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

MÉLANGE À GÂTEAU DUNCAN HINES DELUXE II, DE CAMPAGNE

Boîte 520 g **97¢**

DÎNER CHEF BOY-AR-DEE BEEFARONI, MINI RAVIOLI, SPAGHETTI ET BOULETTES

Boîte 425 g **79¢**

COLORANT À CAFÉ COFFEE MATE

Pot 375 g **1.79**

RELISH SUCRÉE HABITANT

Pot 500 ml **1.28**

FRUITS EN COUPES DEL MONTE

Paq. de 4 x 5 oz **1.38**

ARACHIDES ROTIES A SEC PLANTER'S

Pot 325 g **1.99**

BISCUITS PEEK FREANS DIGESTIFS AU CHOCOLAT

Format 200 g **1.29**

RAGÔT CORDON BLEU BOEUF, IRLANDAIS, POULET

Boîte 15 oz **99¢**

MÉLANGE À THÉ GLACÉ NESTEA

Boîte 24 oz **2.99**

POINTES D'ASPERGES DEL MONTE

Boîte 12 oz **1.39**

BETTERAVES EN QUARTIERS CANADA DE CHOIX AYLNER

Boîtes 19 oz **4/1.00**

GÂTEAU DES ANGES IGA

Format 7" **1.45**

DÉTERSIF SUNLIGHT

Boîte 1,2 kg **1.79**

SACS À ORDURES USAGE INTERIEUR GLAD JUNIOR

Paq. de 10 **69¢**

DÉTERGENT LIQUIDE SWEETHEART LIME

Paq. de 2 x 680 ml **1.65**

SHAMPOOING AGREE

Bout. 225 ml **1.59**

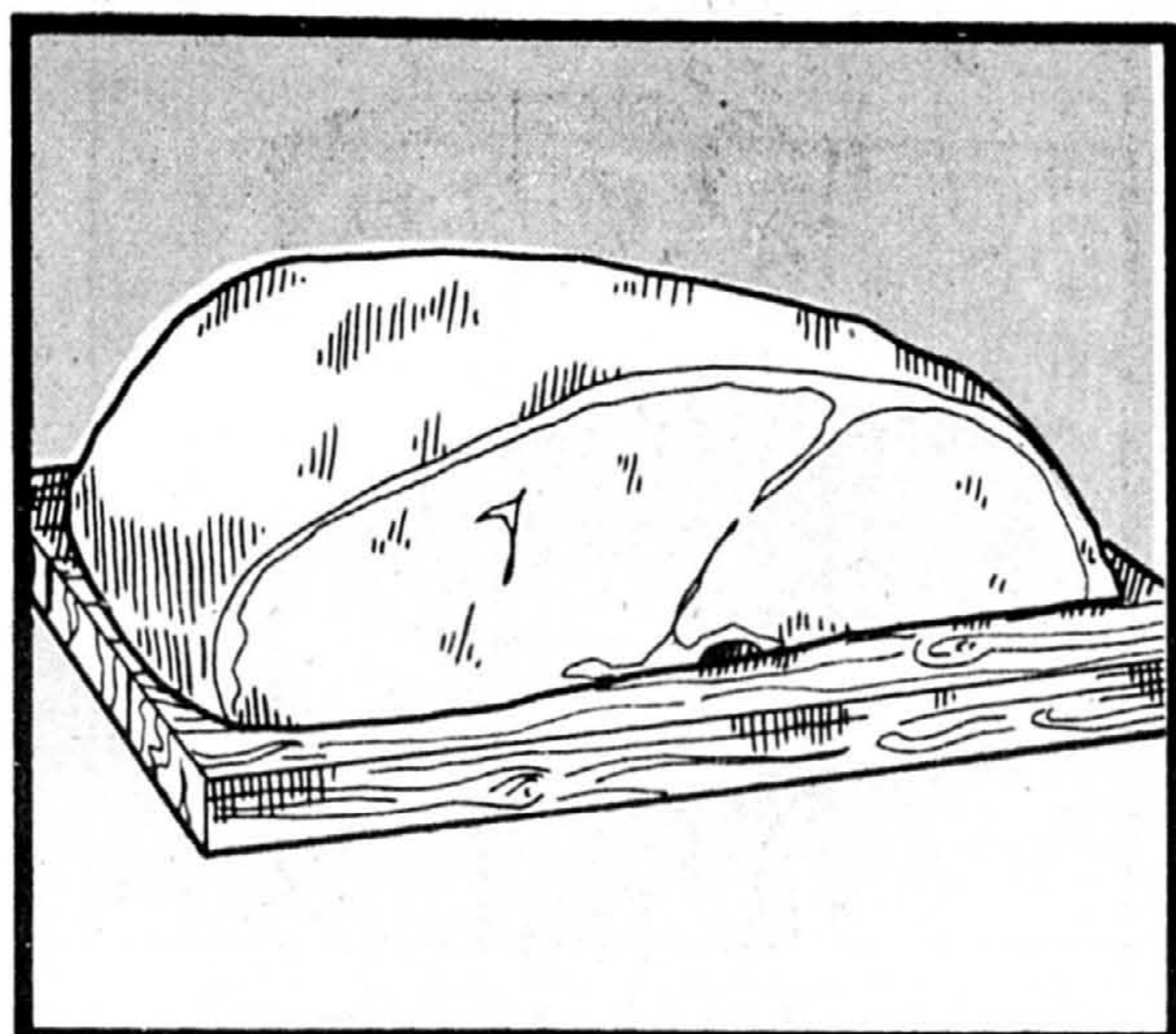
CHEZ IGA/BONIPRIX



Boniprix



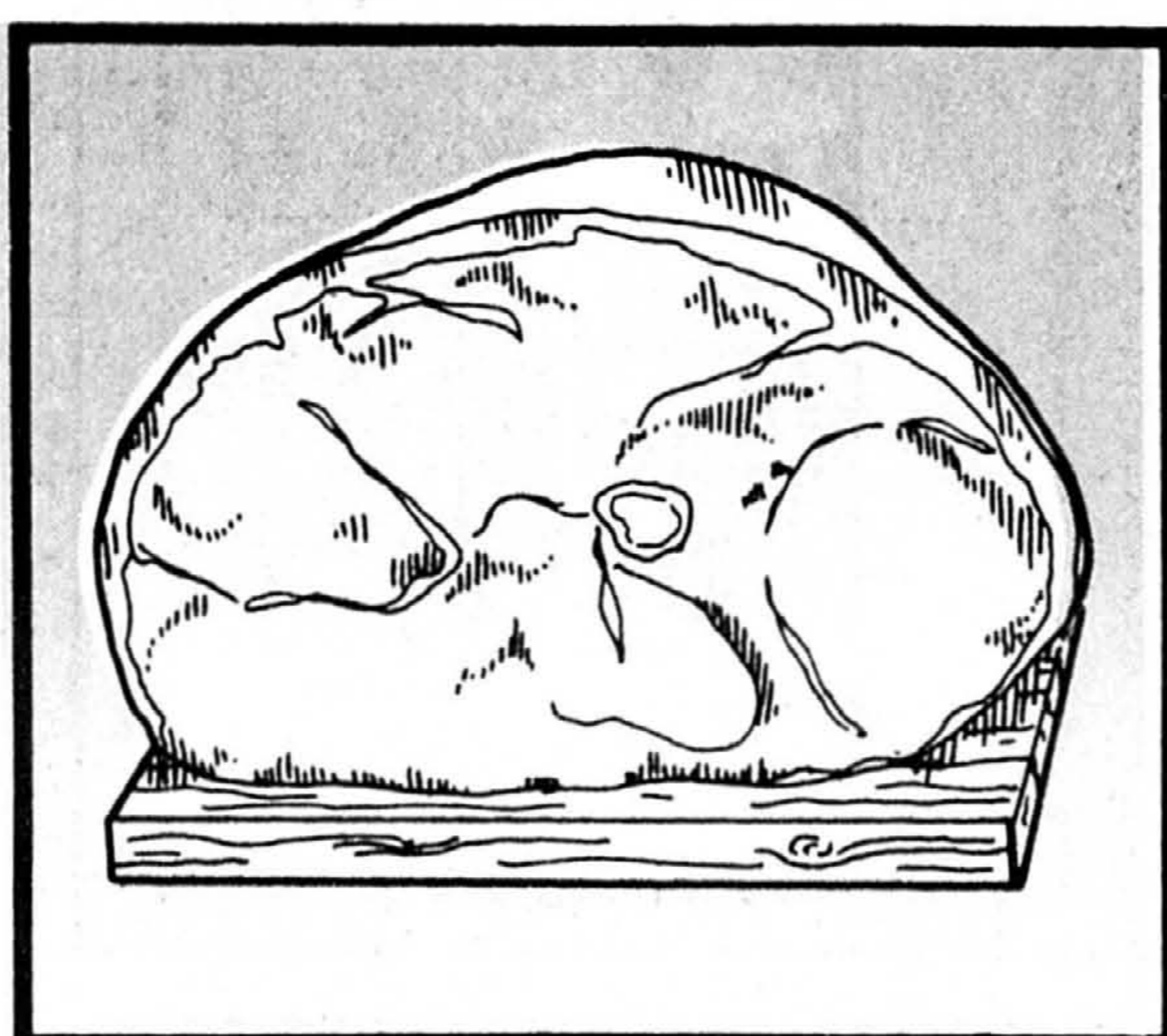
Notre cahier publicitaire vous propose de nombreuses autres aubaines... Profitez-en!



QUARTS DE JAMBON

PRÊT A MANGER
PORTION DE LA CUISSE

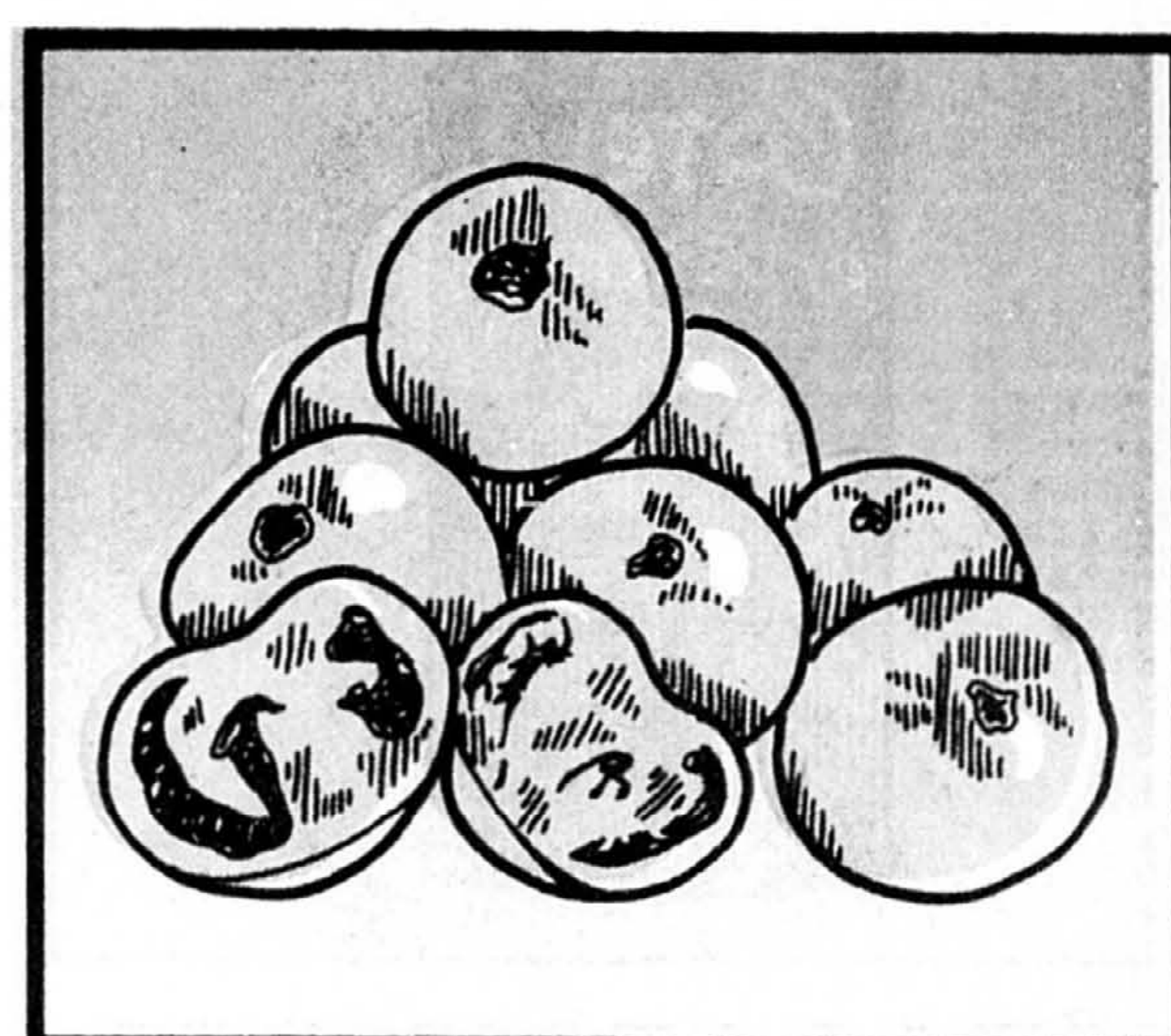
1.38
LB



JAMBON DANS LA FESSE

PRÊT A MANGER
PORTION DE LA CROUPE
PREMIUM SWIFT
ENVIRON 6 LB

1.18
LB



**TOMATES
DE FLORIDE**

CANADA NO 1
GROSSEUR MOYENNE

49¢
LB

SOC DE PORC FUMÉ
DESOSSE, PETIT COTTAGE
PREMIUM SWIFT

2.08
LB

BACON SANS COUENNE
LAZY MAPLE
OU PREMIUM SWIFT

1.98
Paq. 500 g

SAUCISSES FUMÉES
PREMIUM SWIFT

1.48
Paq. 1 lb

RAISINS ROUGES
EMPEREUR
DU CHILI

89¢
LB

HARICOTS VERTS
DE FLORIDE

69¢
LB

TRANCHES DE JAMBON
PRÊT A MANGER
COUPE DU MILIEU

1.58
LB

BOEUF FUMÉ
COORSH

2.38
Paq. de 4 x 50 g

VIANDES CUITES
TRANCHEES
HYGRADE
3 VARIETES OFFERTES

98¢
Paq. 175 g

POMMES
GRANNY SMITH
DU CHILI

69¢
LB

EPINARDS
DES ETATS-UNIS

69¢
Sac 10 oz

SAUCISSES
AU PORC
MAPLE LEAF

1.98
Paq. 500 g

CRETONS
BILOPAGE

1.88
Cont 283 g

JAMBON CUIT
TRANCHE
PREMIUM
SWIFT

1.58
Paq. 175 g

SAUCISSON
DE BOLOGNE
LESTERS

88¢
TRANCHE SELON VOS BESOINS
LB

LAITUE ROMAINE
DE FLORIDE

49¢
CH.

FOIE DE BOEUF
TRANCHE
PRODUIT DECONGELE

88¢
LB

JAMBON MIGNON
PRÊT A MANGER
DESOSSE
TAILLEFER

2.38
LB

PÂTE IMPÉRIALEX
(ROULES AUX OEUFS)
AVEC SAUCE
WONG WING

2.38
Paq. de 12

PAIN DE VIANDE
AU POULET
BILOPAGE

1.58
TRANCHE SELON VOS BESOINS
LB

SALADE DE CHOU
OU DE PATATES
COORSH

1.28
Cont 500 g

PIZZA TOUTE GARNIE
DA VINCI

2.08
Format 375 g

BÂTONNETS
DE CHARCUTERIE
MAPLE LEAF
5 VARIETES OFFERTES

1.68
Format 250 g

PÂTES ASSORTIS
LA BELLE FERMIERE
QUICHE LORRAINE, PÂTE CHINOIS,
POULET, DINDE,
BOEUF, OEUF NACHE

88¢
Paq. 175 g

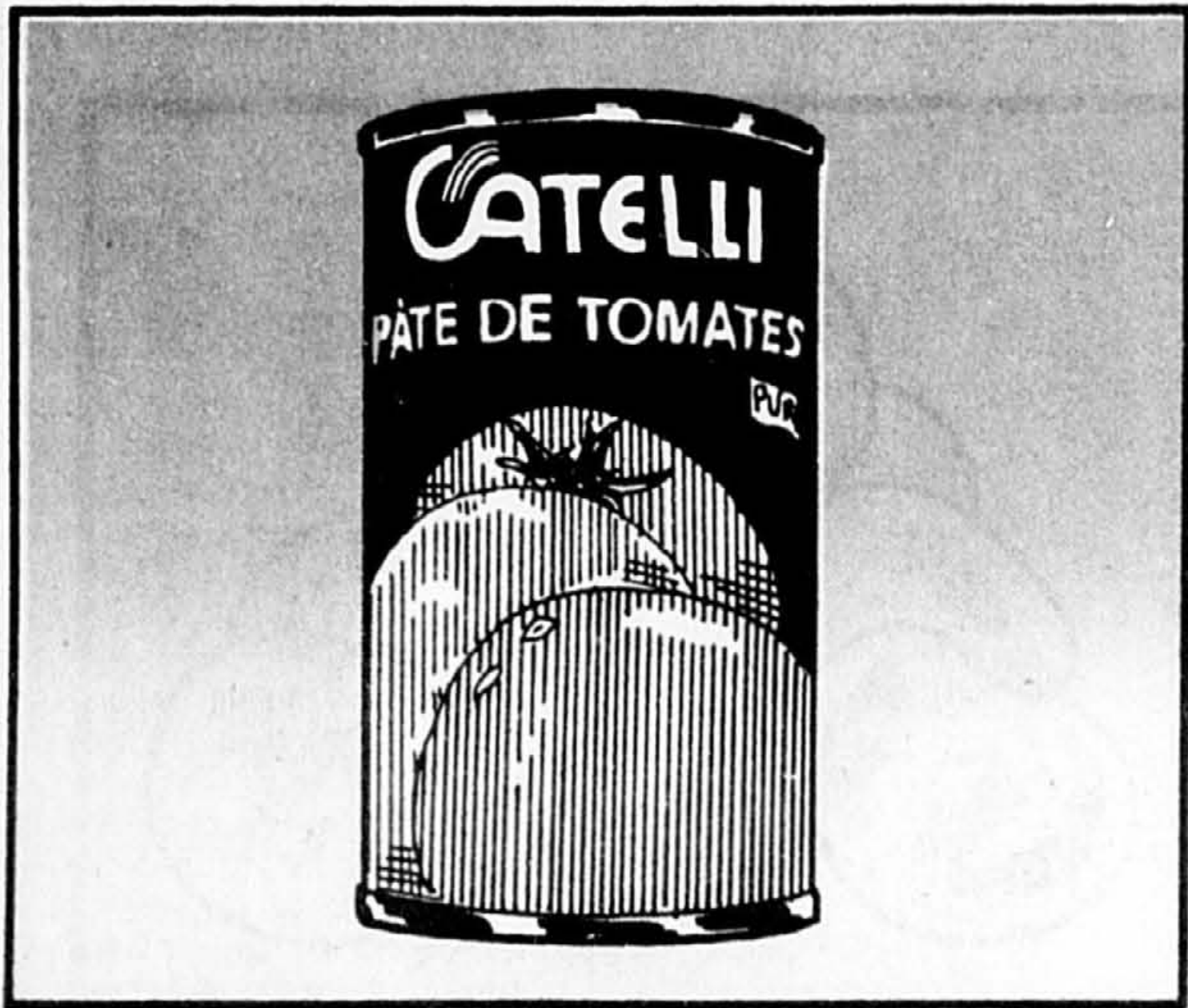
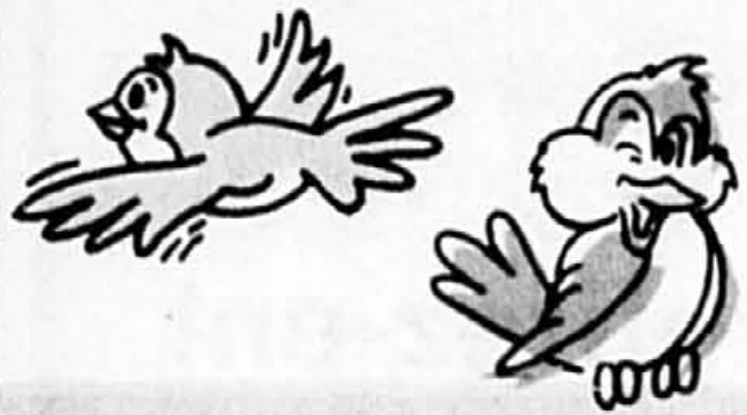
JAMBON CUIT
EXTRA MAIGRE
TAILLEFER

2.98
TRANCHE SELON VOS BESOINS
LB

Prix en vigueur jusqu'au samedi 2 mai 1981. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

ON EST BIEN SERVI!

C'EST LE GAZOUILLIS DES BONS PRIX!



PÂTE DE TOMATES

CATELLI
BOÎTE 5 1/2 OZ

3/89¢

PRIX HABITUEL 3/1.41

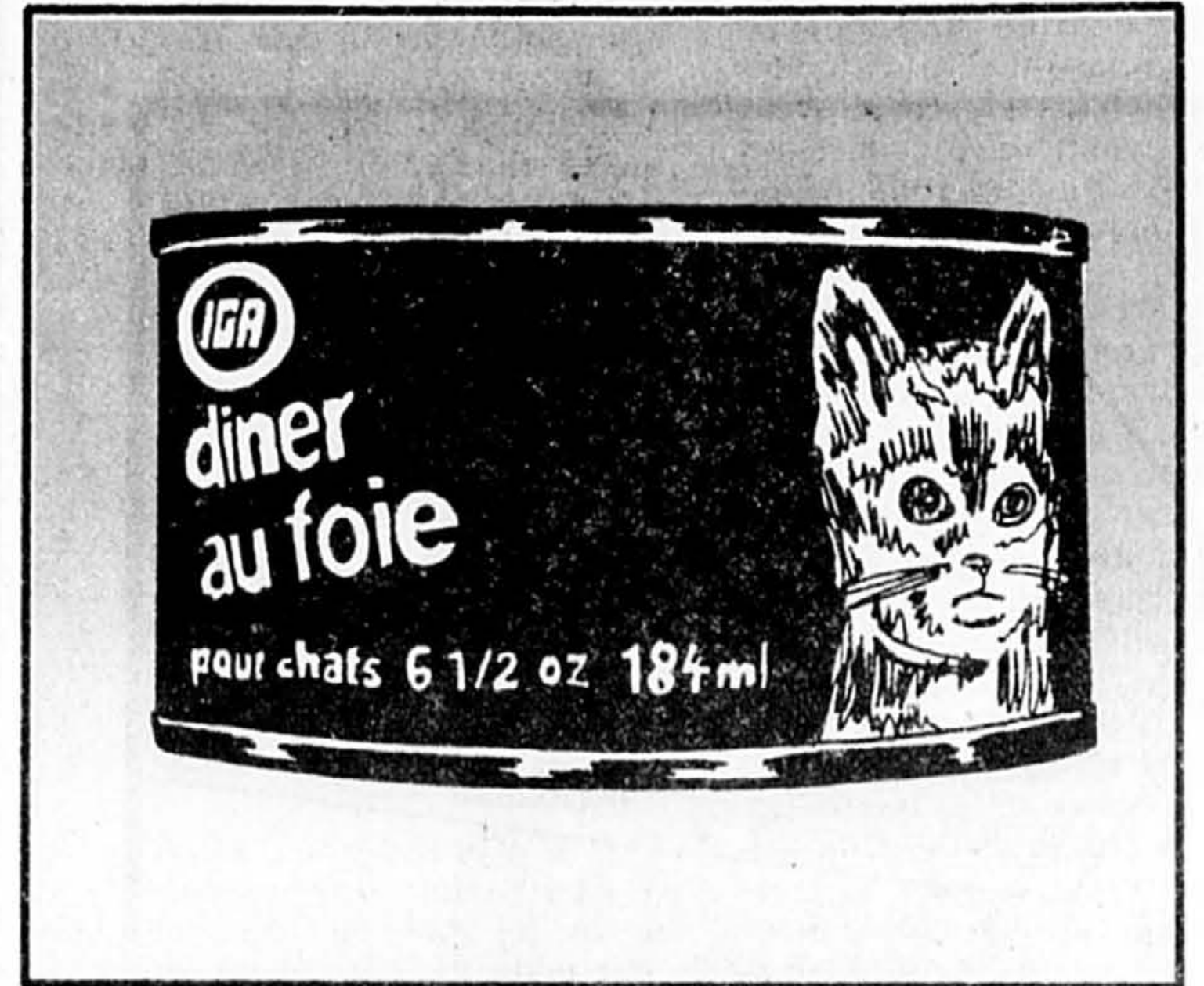


PAPIER HYGIÉNIQUE

BONI
PAQ. DE 8 ROUL.

1.69

PRIX HABITUEL 2.69



NOURRITURE POUR CHATS

IGA
BOÎTE 6.5 OZ

5/1.00

PRIX HABITUEL 5/1.60



MÉLANGE À SOUPE POULET ET NOUILLES LONEY'S

1.35

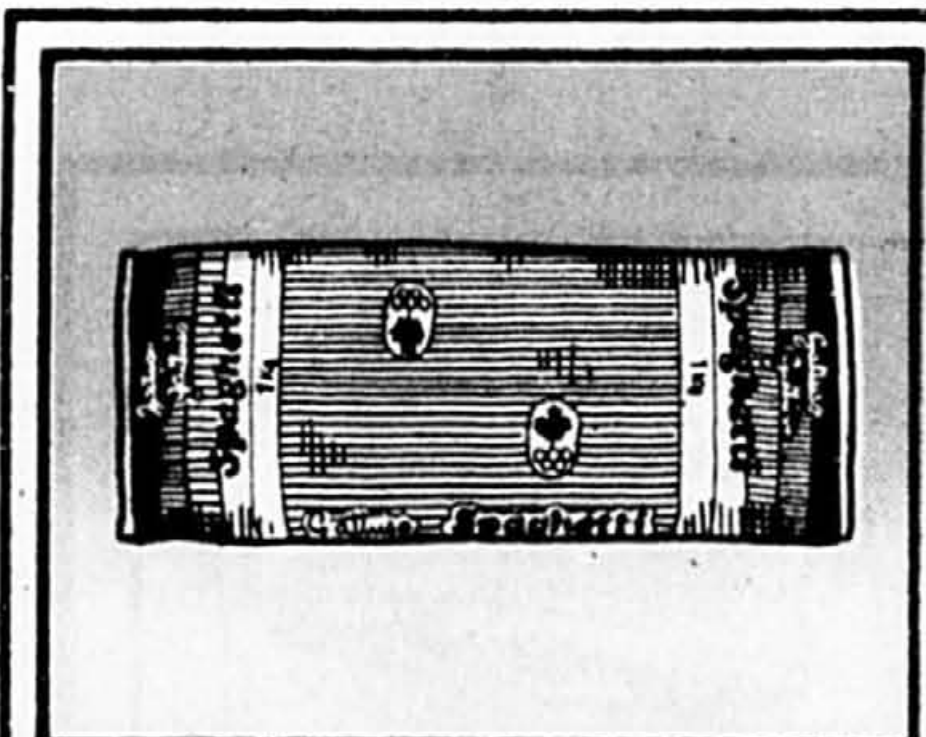
PAQ. DE
6 x 60 g



CROUSTILLES LAURENTIDE

99¢

SAC
200 g

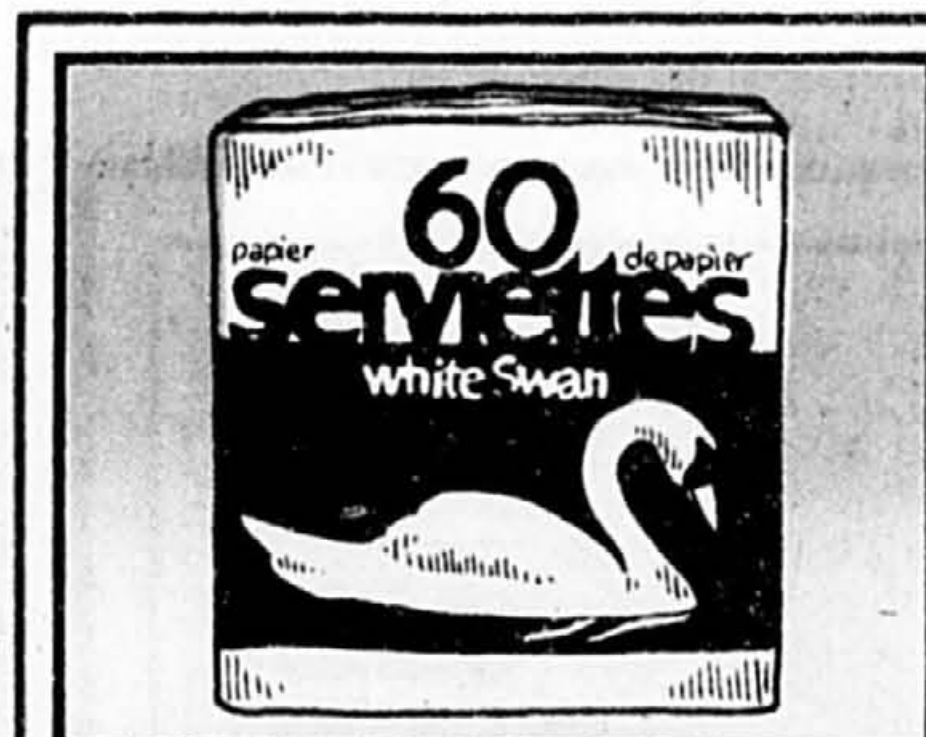


PÂTES ALIMENTAIRES GATTUSO

MACARONI COUPÉ, SPAGHETTI,
SPAGHETTINI

98¢

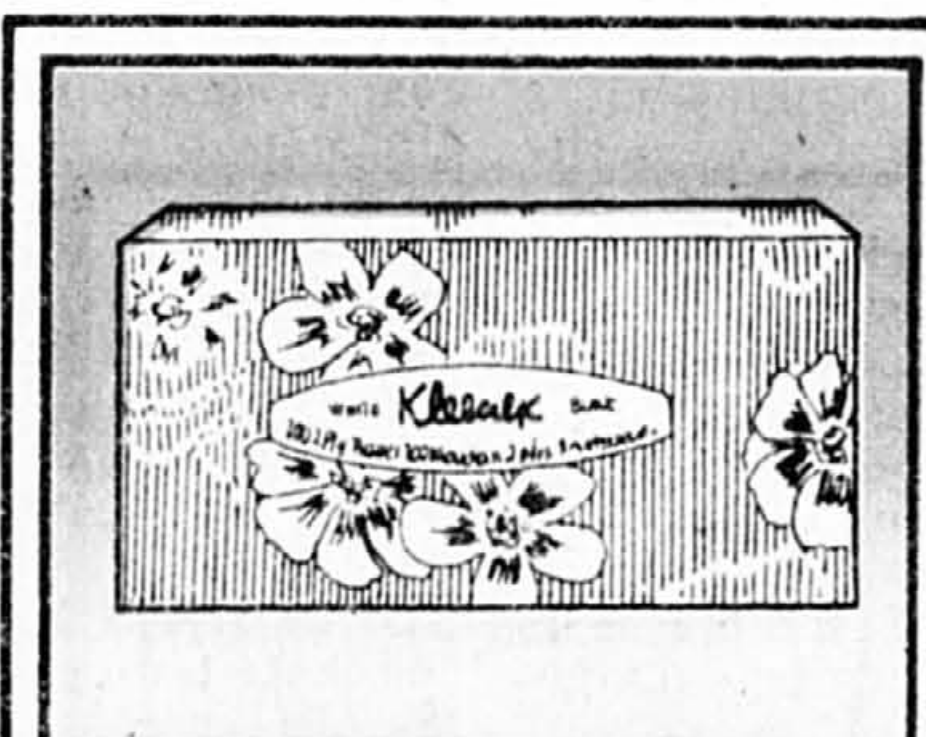
SAC
1 kg



SERVIETTES DE TABLE WHITE SWAN

59¢

PAQ.
DE 60



MOUCHOIRS DE PAPIER BLANCS KLEENEX

2/89¢

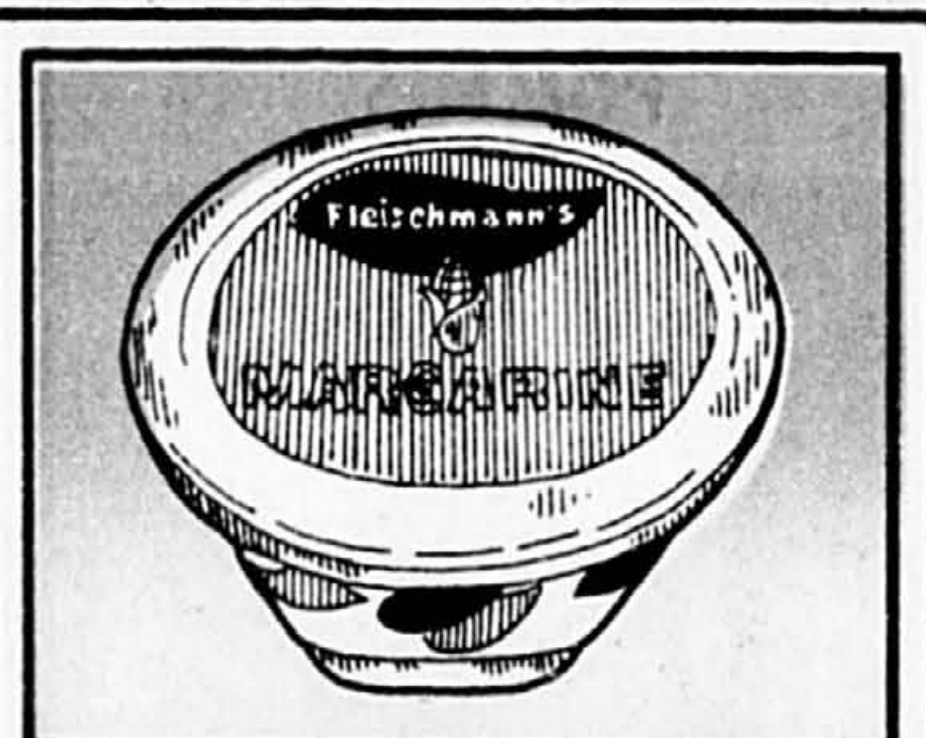
BOÎTES
DE 100



PEPSI-COLA OU DIET-PEPSI BOUTEILLES CONSIGNÉES

6/2.49

BOUT.
750 ml



MARGARINE MOLLE FLEISCHMANN'S

2.19

BOL
2 LB

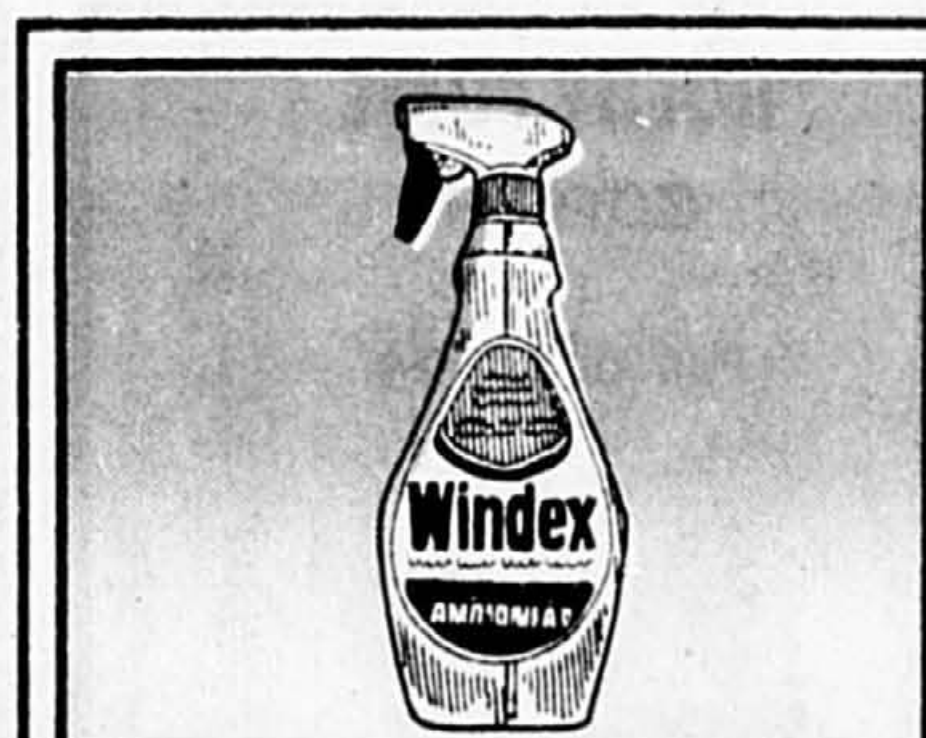


Frites VALLEY FARMS

SURGELÉES
VALLEY FARMS

39¢

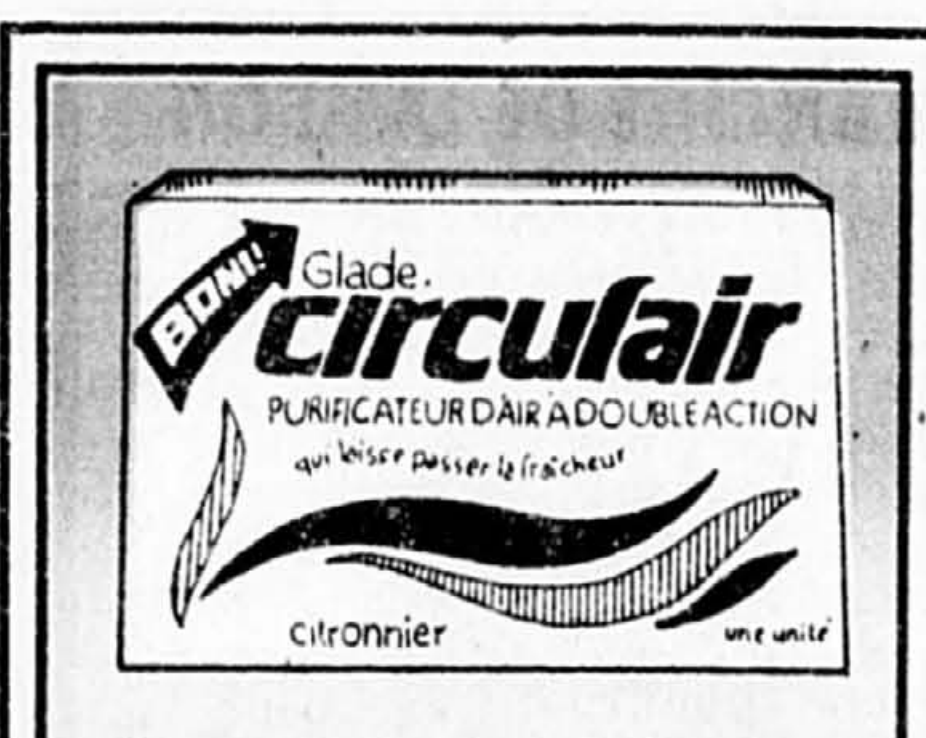
SAC
2 LB



NETTOYEUR À VITRES AVEC GACHETTE WINDEX

1.49

BOUT.
600 ml



DÉSODORISANT SOLIDE CIRCULAIR GLADE

1.19

CONT.
21 g

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 2 MAI 1981.
NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS.



Boniprix



Notre cahier publicitaire vous propose de nombreuses autres aubaines... Profitez-en!

La batterie au zinc et au chlore confirme tous les espoirs d'une percée technologique

■ RALEIGH, Caroline du Nord (UPI) — La batterie alliée zinc et chlore présentée l'année dernière comme une percée technologique qui allait ramener les automobiles électriques sur les routes confirme au cours des tests de production tous les espoirs qu'on mettait en elle.

Gulf & Western Industries, qui en est le concepteur, ne donne aucune précision sur les essais en cours. Mais les autorités de l'entreprise à Greensboro, en Caroline du Nord, disent que le problème de la recharge de la batterie par temps froid a été résolu et elles continuent d'affirmer que la batterie permettra à une voiture une autonomie de 200 milles à 55 milles à l'heure, soit trois fois plus que les batteries courantes plomb-acide. Une voiture mue grâce à cette batterie aura un coût de fonctionnement d'environ 2,3 cents le mille, alors que ce coût est de 6,5 cents le

mille pour une voiture avec moteur à essence.

Cette batterie est composée d'un mélange de zinc, de chlore et d'eau, qui passe par une série de cellules de graphite. Au cours de la charge de la batterie, le zinc et le chlore sont séparés en passant le mélange à travers une série de plaques sur lesquelles se dépose le zinc.

Le chlore se combine avec l'eau et il est conservé sous forme d'hydrate de chlore dans un réservoir à -48 degrés Fahrenheit. Lorsque la batterie est activée, le composé de chlore est passé à nouveau à travers les cellules, cette fois-ci en se combinant avec le zinc pour produire de l'électricité et actionner l'automobile.

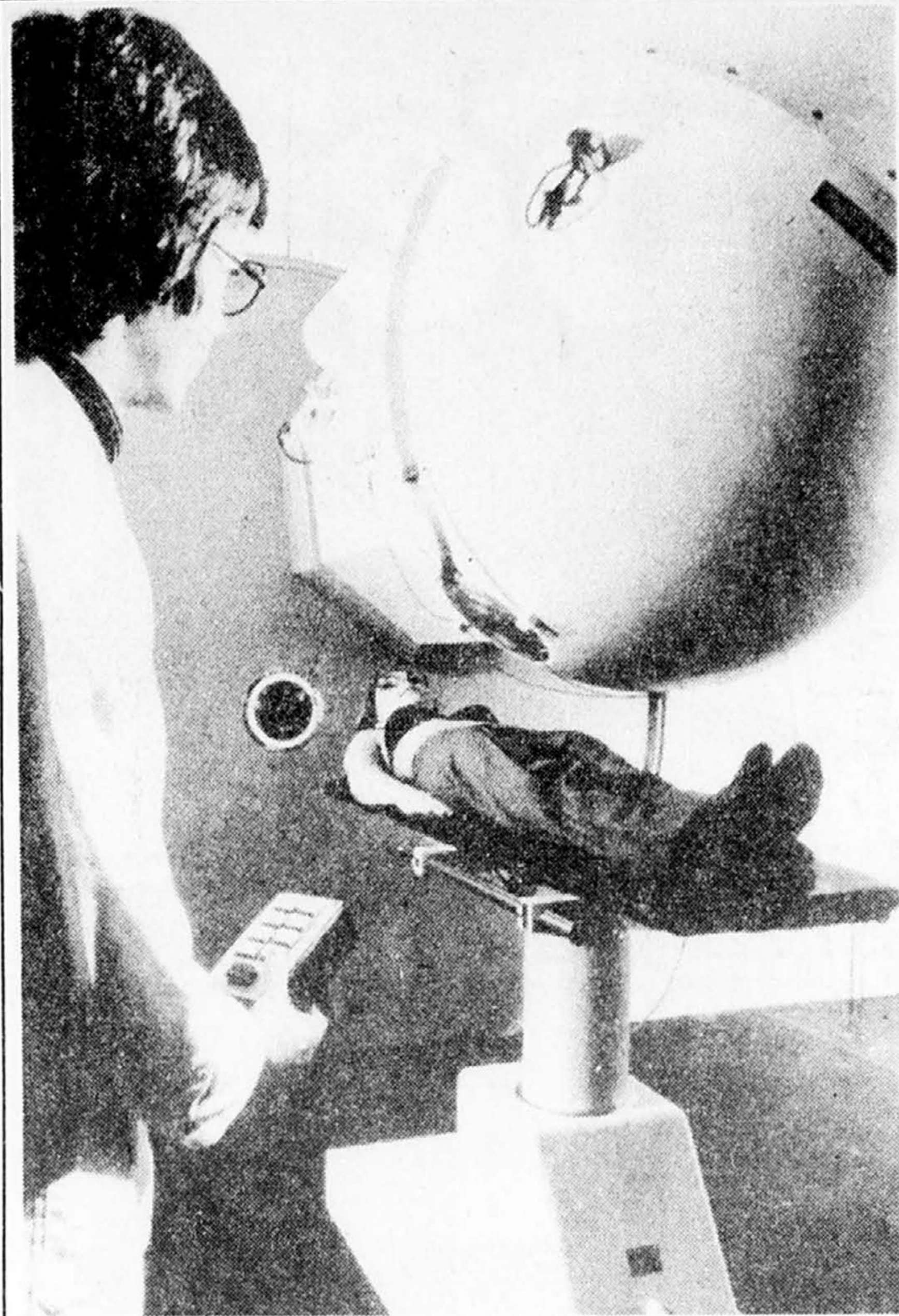
G & W commença à produire les batteries sur une échelle limitée à l'usine de Greensboro au début de l'année, et devrait annoncer la mise au point définitive

de sa voiture électrique type ce printemps.

Les avantages du système sont évidents: un rayon d'action de 200 milles à 55 milles à l'heure, une batterie bonne pour 200.000 milles, une efficacité totale pour 90 p.c. de la charge, et des pièces peu coûteuses.

Une Volkswagen Rabbit convertie au système zinc-chlore grâce à une subvention fédérale a été présentée au public à New York en août dernier; elle avait une autonomie de 150 milles. En comparaison, la batterie plomb-acide a une autonomie de 50 à 75 milles à 50 m/h et commence à perdre de sa force beaucoup plus tôt.

Si tout va comme prévu, les premières voitures électriques équipées de batteries zinc-chlore seront sur le marché en 1985. Le moteur, en dollars d'aujourd'hui, coûterait environ \$3.000 et une voiture compacte environ \$8.500.



«Karin» au secours des cancéreux

■ KARLSRUHE (DaD) — L'une des préoccupations essentielles de la cancérologie moderne est la mise au point de méthodes d'irradiation susceptibles de détruire les tumeurs sans endommager le tissu sain adjacent. Avec le générateur de neutrons «Karin» réalisé au Centre de recherche nucléaire de Karlsruhe le Centre allemand de recherches cancérologiques de Heidelberg exécute actuellement un programme fort prometteur de traitement des tumeurs malignes. Les savants atomiques ne se contentent pas de nous aider à résoudre les problèmes d'énergie, ils mettent également leurs connaissances au service de la médecine. A Karlsruhe les recherches concernent par ailleurs en priorité la sécurité absolue des réacteurs nucléaires pour lesquels les normes sont extrêmement sévères en Allemagne fédérale.

Le «magnétophone» du cerveau humain pourra-t-il être activé à volonté?

■ DENVER (INA)

— Une jeune femme de 26 ans est étendue sur la table d'opération; elle a les yeux grands ouverts, est éveillée et consciente. Quelques instants plus tôt, en utilisant une anesthésie locale, le chirurgien avait pratiqué plusieurs incisions délicates dans son crâne et avait soulevé une portion de la boîte crânienne.

Et maintenant, à l'aide d'une petite sonde électrique de 3 volts, il excite diverses parties du cerveau de la patiente: à un certain moment, celle-ci ressent un chatouillement au pouce, puis à la langue. Puis il touche un point du lobe temporal.

«J'ai entendu tout à coup une mère qui appelait son enfant; cela semblait être là où j'habitais lorsque j'étais petite. J'ai entendu des voix le long de la rivière — un homme et une femme qui s'appelaient. Je crois que je voyais la rivière. Un instant familier, et le sentiment que je savais tout ce qui allait se produire dans les minutes suivantes...»

Il s'agit de l'un des milliers de cas où des événements passés ont été revécus grâce à la stimulation artificielle du cerveau. Durant les années 1950, l'éminent neurologue Wilder Penfield explora le lobe temporal de centaines de patients souffrant d'épilepsie, et obtint des réactions similaires à celles de la jeune opérée.

«Il me parut évident qu'il ne s'agissait pas de rêves», écrivit-il plus tard, mais d'une activation électrique de l'enregistrement séquentiel du conscient émanant de l'expérience antérieure du patient».

C'était comme si Penfield, à l'aide de sa petite sonde électrique, avait pressé le bouton d'un mystérieux magnétophone qui avait enregistré les sons et les expériences du passé et qui les reproduisait fidèlement lorsque l'ordre correct lui en était donné.

Dans les 20 années qui se sont écoulées depuis, des progrès significatifs ont été accomplis dans le traitement de l'épilepsie. La chirurgie a cédé la place à l'utilisation de drogues très efficaces.

Le professeur Harry Whittaker, de l'Université du Maryland, qui jouit d'une grande réputation pour ses travaux sur l'ouïe et la parole, souligne à ce propos que le Dr Penfield avait travaillé avec des sujets épileptiques simplement parce que c'était ce genre de malades qu'il soignait à l'époque. «Cela ne veut aucunement dire que ses conclusions ne s'appliquent qu'aux épileptiques, et que les réactions suscitées sont anormales», précise-t-il.

Tout porte à croire en effet que le «magnétophone» du cerveau peut être activé de diverses façons chez toutes sortes de sujets. Un groupe de spécialistes new-yorkais rapporte, dans la revue Cortex, le cas de plusieurs patients qui souffraient d'une affection connue sous le nom de palinacoustique — le fait d'entendre des sons que l'on avait déjà perçus quelques instants ou même plusieurs années auparavant.

Par exemple, une femme de 40 ans entendit un homme qui se tenait à sa gauche appeler un ami. Quelques secondes plus tard, alors que l'homme était déjà passé devant elle, elle entendit de nouveau sa voix dans son oreille gauche. L'illusion était si réelle qu'elle tourna la tête à gauche pour voir d'où venait le son.

Une jeune fille de 16 ans s'était rendue à une réception de Noël où l'on avait joué «Sainte Nuit». Vingt-quatre heures plus tard, elle entendit le même air, joué au piano.

«Je pense que la mémoire est enregistrée de façon permanente dans le cerveau», déclare le professeur Whittaker. La question est de savoir comment l'en extraire.

Cette question a revêtu une signification toute nouvelle ces derniers mois à Denver, au Colorado.

Un vieux berger s'était plaint de ce que la chanson «El Rancho Grande» lui revenait sans cesse à l'esprit; un homme de 53 ans qui avait servi dans le corps des Signaux pendant la Seconde Guerre mondiale entendait les mêmes voix que cel-

les qu'il avait captées dans ses écouteurs il y a plus de trente ans; et la victime d'une explosion survenue dans une raffinerie de pétrole se plaignait d'entendre continuellement la même musique, jouée au violon.

Considérés séparément, ces cas pourraient être interprétés comme étant simplement des hallucinations; mais à la lumière des récentes découvertes relatives à la capacité du cerveau d'enregistrer et de rejouer une grande variété de sons, les travaux qu'effectue actuellement le Dr Patricia Goodwin à l'Université de Denver semblent devoir hâter la compréhension ultime du fonctionnement du cerveau.

Le Dr Goodwin travaille sur des patients qui souffrent d'un tintement d'oreille persistant. Les experts affirment que cette affection est très commune et affecte des millions de per-

sonnes en Amérique du Nord. Mais ces derniers mois, la spécialiste s'est trouvée en présence de patients qui lui ont signalé des symptômes n'ayant rien à voir avec un simple sifflement dans l'oreille.

«Cet homme est venu me voir pour m'informer qu'il y a deux ans, il avait commencé à entendre des voix, celles-là mêmes qu'il avait entendues durant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il servait dans le corps des Signaux. Il alla voir un psychiatre, qui l'envoya à un neurologue, qui l'envoya à son tour à l'École de médecine de Harvard, et personne ne put expliquer le phénomène. L'homme semblait parfaitement normal. On établit qu'une combinaison de certaines drogues faisait taire les voix, mais lui occasionnait un tintement d'oreilles. Il se produisit ici quelque chose dont nous ignorons encore le mécanisme.»

Au cours des 18 derniers mois, le Dr Goodwin a été témoin de plusieurs cas fascinants du genre, et beaucoup d'hommes de science sont d'avis que nous nous trouvons au seuil d'une découverte révolutionnaire.



votre bébé grandit...

Il fait ses premiers pas... il va à l'école... Gardez un souvenir de ces moments uniques: des photos professionnelles prises régulièrement chez Sears.



18 photos 895 en couleur 8 en tout
y compris un dépôt de .95¢

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend: 3 photos en couleur de 5 x 7 et 15 de format portefeuille. 95¢ de plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan; nous choisissons les poses.

Disponibles Pour Achat Additonal Portraits Double Image

Offre en vigueur pour des photos prises du 29 avril au 2 mai
Côte Vertu, St-Jérôme
Ville Brossard, St-Jean
Ville D'Anjou
Heures: Lun., merc.: 9h30 - 5h00
Jeu., ven.: 9h30 - 8h30
Sam.: 9h00 - 4h30

Studio de Photographie

BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPES

Service de Passeport disponible

Sears vous en avez pour votre argent... et plus

Économisez \$31. à \$46. ajoutez un complet citation de Sears à votre garde-robe!

Superbe mélange de polyester et laine pour durabilité, confort.

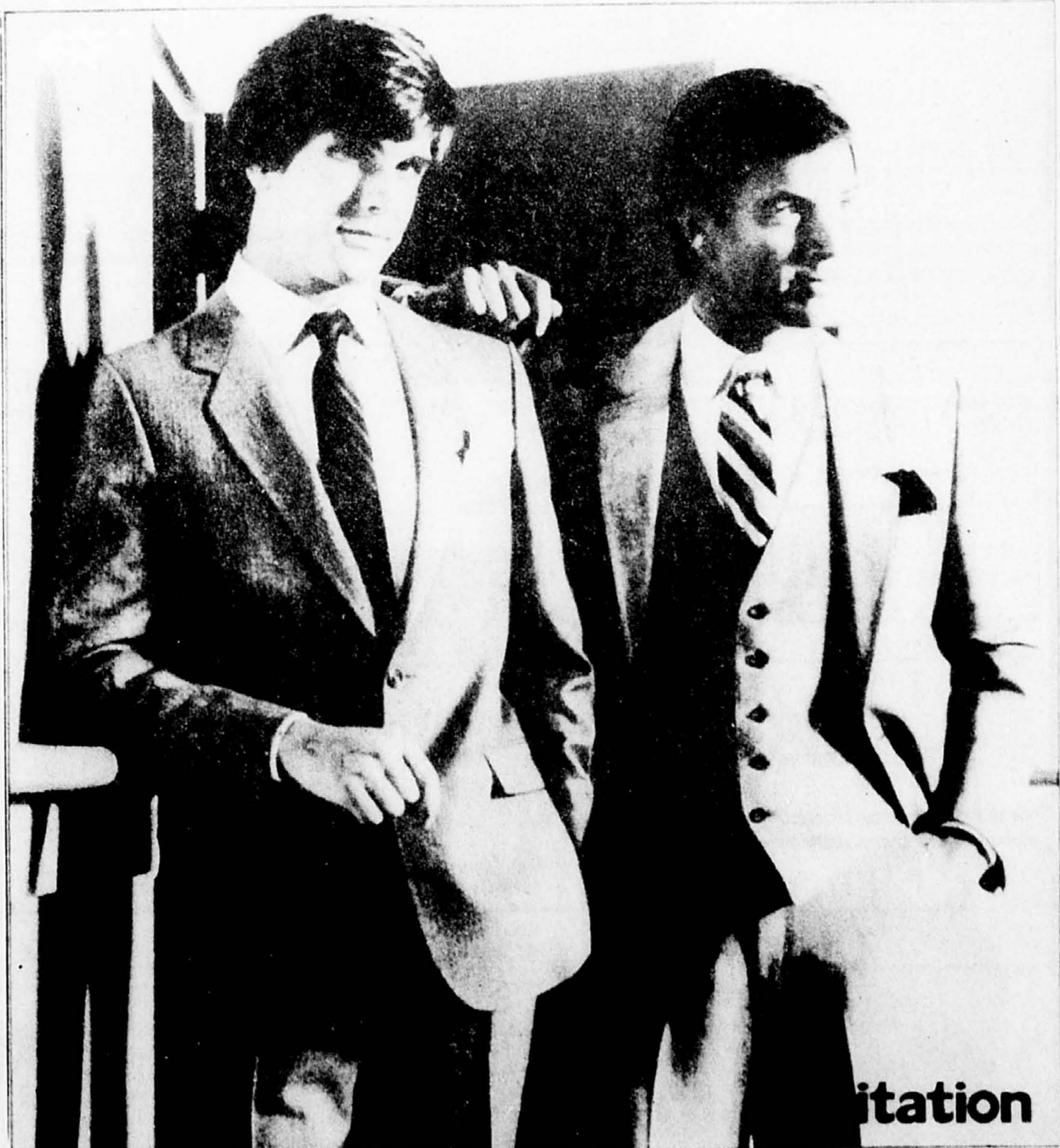
MAGASINAGE EN PERSONNE SEULEMENT
Rayon 45, vêtements pour hommes

Le complet deux-pièces. Coupe mode avec revers plus étroits. Veston doublé. Tissus unis, à rayures et à carreaux. Teintes de bleu, gris et brun. Tailles 36 à 46, incluant quelques modèles longs et courts. Toutes les tailles et teintes ne sont pas disponibles dans tous les magasins Sears. 45R 004 938/40.

\$109. ch. complet Rég. \$140.

Le complet avec gilet. Allure distinguée tout au long de l'année. Veston doublé. Tissus unis, à rayures et à carreaux. Teintes de brun, bleu et gris. Tailles 36 à 46, incluant quelques modèles longs et courts. Toutes les tailles et teintes ne sont pas disponibles dans tous les magasins. 45R 004 952-5.

\$119. ch. Complet Rég. \$165.



Les mentions Reg. ou etait de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville St-Laurent, Place Vertu Brossard, Mail Champlain Anjou, Galeries d'Anjou St-Jérôme, Carrefour du Nord St-Jean, Carrefour Richeleu Copyright Canada, 1980. Simpsons-Sears Limitée.

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus

hypermarché

CENTRE 2000
3195, BOUL. ST-MARTIN OUEST
LAVAL 687-0220

SQUARE DÉCARIE
6855, CLANRANALD
AU SUD DE JEAN-TALON
MONTREAL 735-2755

PRIX VALABLES JUSQU'AU SAMEDI 2 MAI
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Pas de vente aux marchands.

FRUITS ET LÉGUMES ÉPICERIE ÉPICERIE BOULANGERIE

LAITUE ICEBERG
DE LA CALIFORNIE
PRODUIT DES E.U.
CANADA NO. 1
FORMAT 24
PIECE

58¢

JUS D'ORANGES CONCENTRÉ CONGÉLÉ
KENT
BTE DE 12 1/2 OZ LIQ.

75¢

JUS DE POMMES VITAMINÉ
MONT ROUGE
BTE DE 48 OZ LIQ.

75¢

LIMITE 6 BÔTES PAR CLIENT

MUFFINS
SON. BANANE, CERISE,
FRUIT OU BLÉ ENTIER
AU CHOIX

6/99¢

FRAISES
DE LA CALIFORNIE
PRODUIT DES E.U.
CANADA NO. 1
LA CHOPINE

78¢

POIVRONS VERTS
GROS FORMAT
DE LA FLORIDE
PRODUIT DES E.U.
LA LB

68¢

ORANGES VALENCIA
NOUVELLE RECOLTE
DE LA FLORIDE
PRODUIT DES E.U.
FORMAT 80

12/180

EN HYPER SPÉCIAL

HAUT OU BAS DE CUISSEAU DE VEAU FRAIS
AVEC OS
LA LB

239

SPÉCIAUX DE VIANDES

ÉPAULE DE VEAU FRAIS EN TRANCHES
LA LB

169

LONGE DE VEAU EN TRANCHES
LA LB

249

VEAU À RAGOÛT
AVEC OS
LA LB

149

CHARCUTERIE

TERRINE DE PÂTE DE CAMPAGNE
TOUR EIFFEL
LA LB

229

BOLOGNE ORDINAIRE OU CIRE
TAILLEFER
LA LB

129

SALAMI ORDINAIRE
COORSH
LA LB

209

BIFTECK DE CÔTE
BOEUF ESTAMPILLÉ
CATÉGORIE CANADA "A"
LA LB

338

POISSONNERIE

FILETS D'AIGLEFIN FRAIS
LA LB

269

ÉPERLANS DE MER SURGELÉS
POT. 16 OZ

119

CUISSES DE GRENOUILLES SURGELÉES
16/25
LA LB

429

SURGELÉS

PIZZAS McCAIN
AU CHOIX
14 OZ

199

DINERS SAVARIN
AU CHOIX
11 OZ

119

GÂTEAUX DEEP N' DELICIOUS McCAIN
538 g

189

SAUMON ROUGE DU PACIFIQUE CLOVER LEAF
BTE DE 7 1/4 OZ

179

LIMITE 6 BÔTES PAR CLIENT

THON BLANC ÉMIETTÉ CLOVER LEAF
BTE DE 6.5 OZ

149

LIMITE 6 BÔTES PAR CLIENT

FROMAGERIE

FROMAGE EDAM
IMPORTÉ D'AUTRICHE
LA LB

199

FROMAGE ANFLEUR
AUX FINES HERBES
LA LB

399

FROMAGE CAMEMBERT CAMEMBE
200 g

199

YOGOURTS DELISLE
FRAISES-FRAMBOISES
CAFÉ OU PÊCHES
VANILLE-FRAISES
EMB. DE 3 CONT. DE 175 g
PAS DE SUBSTITUTION DANS LES SAVEURS

89¢

SAUCE À SALADE MIRACLE WHIP
KRAFT
POT DE 1 LITRE

179

POMMES DE TERRE FRITES SURGELÉES McCAIN
COUPES AU CHOIX
SAC DE 2 LB

79¢

COCA-COLA
CARTON DE 6 BOUT
CONSIGNÉES
DE 750 mL

268

EAU MINÉRALE GAZEIFIÉE ST-JUSTIN
BOUT. DE 1 LITRE

2/89¢

CRÈME GLACÉE HYPERMARCHÉ
SAVEUR AU CHOIX
CONT. DE PLASTIQUE
DE 2 LITRES
JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE

179

DÉTERGENT À LESSIVE PUNCH
BTE DE 2.4 Kq

349

EAU DE JAVEL JAVEX
BOUT. DE 3.6 LITRES

119

DIMINUEZ LES GRAISSES
La quantité de gras dans la plupart de nos mets est trop élevée. Presque la moitié des calories qu'ingère une personne normale provient des graisses, alors que, pour un bon équilibre alimentaire, celles-ci ne doivent pas fournir plus que le tiers des calories. Non seulement il nous faut réduire le gras, mais nous devons aussi éviter particulièrement les graisses saturées (celles que le gras animal et l'huile de palme). Il serait préférable pour votre santé de boire du lait écrémé plutôt que du lait entier, de remplacer le lard dans la cuisson par une petite quantité d'huile de maïs, et de détacher le gras de la viande et la peau du poulet.
C'est également une bonne habitude que de bouillir, pocher et cuire au four la plupart de vos aliments plutôt que de les faire frire.
Pour obtenir des informations, écrire à:
SERVICE AUX CONSOMMATEURS HYPERMARCHÉ
3195 boul. St-Martin
Laval, Qué. H7T 1A3
Relations Publiques: **687-7141**



Lucille Loubier

MARGARINE DURE 100% HUILE DE MAIS FLEISCHMANN
POT DE 3 LB

329

PRÉPARATION DE FROMAGE FONDU DELUXE KRAFT
POT DE 500 g
24 TRANCHES

249

MOUTARDE PRÉPARÉE VACHON
POT DE 500 mL

2/100

POIS ET CAROTTES AYLMER
CANADA DE CHOIX
BTE DE 10 OZ LIQ.

3/100

FARINE TOUT USAGE FIVE ROSES
SAC DE 3.5 Kg

299

RELISH SUCRÉE ORCHARD KING
POT DE 500 mL

79¢

BOULANGERIE

PETITS PAINS
100% BLÉ ENTIER

12/89¢

BRIOCHE AUX FRUITS

6/119

ANTISEPTIQUE BUCCAL SCOPE
BOUT. DE 750 mL

279

SHAMPOING ESPRIT
BOUT. DE 300 mL

229

PÂTE DENTIFRICE CLOSE UP
100 mL

129